

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 12 JUIN 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

LA NOTE EST DÉLIVRÉE À BERLIN BRYAN S'ADRESSE AUX ALLEMANDS-AMÉRICAINS

LE BULLETIN DU JOUR

COURTOISE INSISTANCE DE LA NOTE DU PRÉSIDENT.

ELLE CONFIRME LA PREMIÈRE

D'AUTRES EXPLICATIONS AU PUBLIC PAR M. BRYAN.

Il expose les raisons de son dissentiment avec le Président Wilson.

La seconde Note du Président Wilson, câblée avant-hier soir à l'ambassadeur Gérard, à Berlin, et dont notre numéro d'hier donnait le texte, n'a fait guère que confirmer, avec une courtoise insistance, les points principaux visés dans la première Note, en présentant, toutefois, entr'autres observations connexes, cette remarque que la question d'humanité, ainsi que le respect des lois internationales ne laissent place à aucune question de détail; que, cependant, il reste au gouvernement allemand la ressource, dont il est prié d'user largement, de soumettre au gouvernement des Etats-Unis des preuves convaincantes de la présence, à bord du "Lusitania", de matériel et de munitions de guerre. Pas plus que la première Note, cette seconde Note n'a de caractère agressif. Elle répète naturellement qu'en vertu des principes qui ont inspiré la première Note, et qui ne sont autres que ceux qui ont été professés par le gouvernement allemand lui-même, dans de précédentes occasions, le gouvernement des Etats-Unis attend que le gouvernement allemand déclare catégoriquement que désormais ses sous-marins cesseront toute action militaire préalable contre les navires neutres et les navires de commerce des puissances belligérentes, qui ne commettront aucun acte d'hostilité. S'il fallait critiquer cette seconde Note, sur un point quelconque, on pourrait peut-être lui reprocher de trop insister sur des considérations déjà exposées dans la première. Mais le Président Wilson, qui, en sa qualité de lettré, ne peut manquer d'être quelque peu sentimental, aura sans doute tenu à montrer qu'il pouvait, sans être belliqueux, continuer à ne pas partager les vues de son ancien collaborateur.

Fidèle à sa promesse, M. Bryan vient de parler au peuple américain, auquel il s'adresse avec une certaine emphase de langage, pour lui expliquer, en substance, la différence à faire, selon lui, en matière de diplomatie, entre la manière ferme, qu'il prétend être celle de la force, et la manière douce, qui est, d'après lui, celle de la persuasion. Il ajoute que la première manière a pour corollaire l'ultimatum. Or, cette théorie de M. Bryan risque de ne pas rencontrer de nombreux partisans. On est, en effet, immédiatement tenté de lui répondre, l'histoire à la main, que la fermeté n'exclut pas la conciliation et que, dans l'espèce, la dignité des Etats-Unis exigeait que le Président Wilson demandât à l'Allemagne de respecter les lois internationales, ainsi que les règles imprescriptibles de l'humanité. Il le fallait, d'abord, parce que le sujet à traiter commandait une pareille attitude, et, ensuite, parce que le système de la persuasion cessait absolument d'être de mise vis-à-vis d'une nation qui, depuis dix mois, n'en est plus à

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

GRANDS PROGRES DES FRANÇAIS DANS LE LABYRINTHE.

PLUSIEURS TRANCHÉES PRISES

LES RUSSES EN GALICIE REPOUSSENT LES ALLEMANDS.

Rome communique officiellement la nouvelle des succès de l'armée italienne sur l'Isonzo.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 11 juin. — Le ministère de la guerre annonce: Rien à ajouter à notre communiqué d'hier sauf que nos progrès continuent, dans le labyrinthe où nous avons continué à repousser l'ennemi. A l'est du labyrinthe, nous avons occupé plusieurs tranchées allemandes, pas loin de la grande route d'Arras à Lille.

Dans la région d'Hebuterne nous avons étendu notre front de bataille au nord et au sud. L'occupation de plusieurs tranchées nous donna 100 prisonniers et plusieurs machines à tir.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Petrograd, 11 juin. — Un communiqué officiel du ministère de la guerre dit: Dans la région de Shavli nous avons repoussé les attaques allemandes des 8 et 9 courant, sur un front très étendu.

Duels considérable d'artillerie entre les Orzycs et la Vistule.

Sur la rive droite de la Pilica l'ennemi n'a pas réussi ses attaques consécutives avec de petits détachements et nous laissa nombre de prisonniers.

En Galicie l'ennemi a attaqué nos positions à Mociaska (37 milles au sud-ouest de Lemberg). L'assaut a commencé le 8 à cinq heures du soir avec un formidable combat d'artillerie. Se servant de projectiles asphyxiants des masses d'infanterie se sont mises en mouvement et furent bientôt près de nos lignes de fil de fer, qui les empêchèrent d'aller plus loin. Le lendemain matin l'ennemi fut repoussé jusqu'à 2,000 mètres de nos tranchées, souffrant des pertes considérables. Sur la rive droite du Dniester, de Ugarsberg à Zidacnew nous avons chassé l'ennemi faisant 2,000 prisonniers avec cinquante officiers et huit machines à tir.

Sur la rive gauche du Dniester dans la région Iurawno l'ennemi n'a pas pu se déployer avantageusement et après une résistance obstinée a été refoulé derrière le chemin de fer.

Nous avons pris quelques villages, parmi lesquels Bukacnew où nous avons fait 800 prisonniers, y compris 25 officiers.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 10 juin. — Bulletin officiel du ministère de la guerre disant: Rien de nouveau sur les frontières du Tyrol et du Trentin sauf l'occupation de Podestagno, au nord de Cortina. Dans la nuit du 9 au 10, les Autrichiens ont renouvelé leur attaque sur Frekofel, mais furent repoussés avec pertes considérables.

Le long de l'Isonzo les combats continuent; nous avons occupé les hauteurs et la citadelle dominant Monfalcone.

LA NOTE A L'ALLEMAGNE

PRÉSENTÉE PAR L'AMBASSADEUR GERARD AU MINISTÈRE A BERLIN.

ELLE EST AMICALEMENT REÇUE

UN AUTRE COMMUNIQUÉ DE L'EX-SECRETARE BRYAN.

Il publie un "appel" aux Allemands-Américains — Une déclaration de l'ambassade Austro-Hongroise.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 11 juin. — Le gouvernement des Etats-Unis ne s'attend pas à une réponse du gouvernement impérial à la note du président Wilson, avant peut-être une dizaine de jours. Une dépêche de Berlin dit que la note a été présentée à 1 h. 15 m. de l'après-midi au ministère des affaires étrangères, par M. Gerard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin. La Presse de la capitale de l'Allemagne s'est abstenue jusqu'à présent de commentaires, se contentant de publier la note en entier. Dans les milieux diplomatiques de Berlin, on trouve la teneur de la note très convenable, et plus conciliatrice qu'on pensait.

Une copie de la note a été passée au comte von Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne à Washington. Il n'a fait aucun commentaire. Mais dans son entourage on dit qu'il est satisfait du langage modéré du document, qui aplanira les difficultés rencontrées avant la réception par l'Allemagne de cette deuxième note dont le langage amical amènera très probablement une discussion pacifique des faits en controverse.

M. BRYAN ET LES ALLEMANDS-AMÉRICAINS.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 11 juin. — L'ex-secrétaire Bryan publie un nouvel "appel" aujourd'hui. Cette fois-ci il s'adresse aux Allemands-Américains, et leur dit qu'il est de leur devoir de supporter la politique du président Wilson, dans ses efforts pour la paix. M. Bryan est persuadé que les Allemands-Américains sont aussi fidèles au gouvernement des Etats-Unis que le sont les Américains eux-mêmes et que si la guerre éclatait entre les Etats-Unis et l'Allemagne il ne doute pas que ceux à qui il s'adresse n'hésiteraient pas à servir dans l'armée de leur pays d'adoption.

Le président, ajoute M. Bryan, est pour la paix, et a adopté les moyens qu'il croit être favorables à cette fin; mais je n'approuve pas sa méthode. C'est le devoir des Allemands-Américains d'aider le président autant qu'ils le peuvent pour conserver la paix, et de persuader au gouvernement allemand que les Etats-Unis ne désirent pas la guerre, sauf quelques cerveaux brûlés, et quelques journaux sensationnels qui volent tout en rouge.

Notre devoir est d'empêcher la destruction de vies humaines, bien plus que d'empêcher la perte de commerce, car aucune indemnité pécuniaire ne pourrait compenser pour la perte de ceux qui ont disparu avec le "Lusitania".

DEPECHE DES VILLES D'EUROPE

AVANTAGES ACCORDES A L'ITALIE PAR LES ALLIES.

PACTE HOLLANDAIS-AMÉRICAIN

TORPILLAGE DU "LUSITANIA" CÉLÈBRE PAR DES ALLEMANDS.

Le prix de l'intervention Bulgare—Décision de la Roumanie—Bombes infernales des Teutons.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 11 juin. — Le 25 avril dernier, l'Italie avait déjà signé son adhésion à la Triple Entente, avec échéance à un mois. Le point principal de l'accord est que l'Italie ratifie l'engagement pris par les Puissances le 5 septembre 1914 par lequel les alliés s'engagent à ne pas signer de paix séparée. Voici quels sont les avantages accordés par la Triple Entente à l'Italie: Le Trentin, jusqu'aux frontières stratégiques.

Liberté d'action dans l'Adriatique et réalisation de ses aspirations nationales à Trieste, dans l'Istrie et dans la Dalmatie jusqu'au Narenta (c'est-à-dire toute la côte Austro-Hongroise de l'Adriatique, sauf un petit morceau qu'on laisse à la Serbie).

Reconnaissance de la possession de Vallona et de nos droits dans l'Albanie Méridionale et participation à l'héritage Ottoman dans l'Asie Mineure.

Rectification des frontières de la Tripolitaine soit du côté de l'Egypte, soit du côté de la Tunisie.

Accord du caractère économique pour toute la durée de la guerre.

LA HOLLANDE ET LES ETATS-UNIS

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Stockholm, 11 juin. — Un télégramme de Londres dit que le gouvernement hollandais a conclu avec les Etats-Unis un traité d'alliance défensive.

Le principal article de ce traité consiste dans l'engagement des Etats-Unis de défendre les colonies Néerlandaises des Indes.

DESTRUCTION D'UN CROISEUR ANGLAIS.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 11 juin. — Un communiqué officiel issu de Vienne le 10 annonce que le sous-marin austro-allemand No. 4, commandé par le lieutenant Singule, a torpillé et coulé un croiseur anglais de grandeur moyenne, le 9 du mois, 30 milles à l'ouest de St-Jean Medua, sur la côte d'Albanie. Le croiseur était protégé par six contre-torpilleurs et était du type Liverpool.

NOUVEAUX ALLEMANDES.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Montreux, 11 juin. — Une fête a été organisée par la colonie allemande pour célébrer le torpillage du "Lusitania"; des chants et des danses ont eu lieu en l'honneur des bandits qui ont fait périr un grand nombre d'innocents voyageurs.

LA BULGARIE MARCHERAIT SI.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Sofia, 11 juin. — M. Ghenadiew, l'ancien ministre des affaires étrangères, a affirmé la possibilité pour la Bulgarie

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

CENT QUATRE VINGT NOMINATIONS SONT APPROUVEES.

Chiens enragés dans la paroisse Rapides. — Félicitations au Président Wilson. — Coton en fleurs.

LOUISIANE.

Baton Rouge, 11 juin. — Cent-quarante nominations d'officiers publics, la plupart notaires, juges de paix, constables, et membres de commissions et de bureaux d'établissement de l'Etat, ont été approuvées aujourd'hui par le Sénat. Ces nominations avaient été faites par le gouverneur Hall.

Les Candidats à la Mairie.

Nouvelle-Ibérie, 11 juin. — Une élection aura lieu le 12 juillet pour la place de maire, à la suite du décès du maire Fontelieu. Six candidats sont inscrits: M. V. M. Aubry, J. S. Poyers, H. S. Bealey, C. M. Compton, N. F. Herpeche, et A. C. Burkart.

Chiens enragés.

Alexandrie, 11 juin. — Cinq nègres sur une plantation près du bayou Rapides ont été mordus par un chien atteint de la rage. L'animal a été abattu, et la tête envoyée à l'Institut Pasteur à la Nouvelle-Orléans. Ces derniers jours, dix-huit personnes ont été atteintes par des chiens enragés. Neuf des victimes, parmi lesquelles plusieurs enfants, sont sous traitement à la Nouvelle-Orléans.

Directeurs des Ecoles.

Dodson, 11 juin. — Les contribuables de la ville de Dodson ont élu MM. B. M. Stovall et W. B. Terrell, membres de la Direction des écoles publiques.

Mariage.

Nouvelle-Ibérie, 11 juin. — Le mariage de M. Walter Kirkpatrick Prantz, de Franklin, La., et Mlle Hazel Treadwell Sharp, de la Nouvelle-Ibérie a été célébré hier aujourd'hui, à l'Eglise Episcopale.

MISSISSIPPI.

Hommage au Président Wilson.

Grenada, 11 juin. — A la réunion annuelle de la "Epworth League of North Mississippi" tenue ici aujourd'hui, un vote de confiance a été adopté envers le président Wilson, pour sa conduite sage et prudente des affaires du pays, en évitant d'embrouiller les Etats-Unis dans le conflit européen.

Affaires militaires.

Laurel, 11 juin. — Les officiers de la Compagnie "E" de la milice d'Etat (Garde Nationale) ont décidé de donner leur excursion annuelle et bataille mimique le 29 et le 30 juin.

BILLET D'UN PARISIEN

ENCORE LES BEATES BEUVES DE LA CENSURE.

TAILLADES A L'AVEUGLETTE

SUPPRESSION D'UNE "INTERVIEW RAPIDE", DE M. MILLERAND.

Les Censeurs croient être anonymes, mais on les connaît, et on les plaint.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Nous en avons vu de toutes les couleurs avec la Censure et, résolu à ne jamais récriminer à cause de l'Union sacrée, nous nous sommes abstenus de toute critique. Non que nous renoncions à dire un jour notre sentiment, mais ce sera pour plus tard, quand nous aurons réglé notre compte avec les barbares et que nous pourrions donner toutes ces menues vexations parfois si ridicules. Il y a temps pour tout.

Pour le quart d'heure nous imitons le geste de la statue du secret, nous mettons un doigt sur la bouche et notre seul mot de ralliement est "chut!"

Tout récemment mon excellent confrère et ami, M. Poggeoli, rédacteur en chef du "Petit Méridional", m'exprimait son étonnement de ce que la Censure ne faisait l'honneur de me caviarder plus souvent qu'à mon tour.

"On supprime souvent chez vous, méritait-il, ce que je retrouve ensuite dans les journaux suisses vendus librement sur la voie publique à Paris et en province. A quoi attribuez-vous cette préférence?"

Qui sait; si j'étais orgueilleux, je pourrais croire que l'on attache plus d'importance à mes modestes réflexions; mais je préfère croire que le hasard seul est cause de ces coïncidences.

D'autant que la Censure me procure parfois de doux moments. L'autre jour j'avais réuni d'après "l'Officiel", un décret du Ministre de la Guerre sur les officiers de la réserve qui sont privés de leur grade; il n'y avait pas dans cet entrefilet, un seul mot qui ne fut dans la décision signée par M. Millerand. La Censure a supprimé mon information. Pourquoi ce qui a paru dans l'"Officiel" ne peut-il pas figurer dans un autre journal? Je n'en sais rien. Si ces messieurs non plus du reste.

Voilà qui est mieux: Récemment un bateau transportait des nitrates d'un port sicilien à Gènes, mais à destination de l'Allemagne. Les journaux l'avaient annoncé et l'on avait demandé pourquoi M. Augagneur ne faisait pas arrêter ce navire portant de la contrebande de guerre.

Je rencontrai précisément le Ministre de la Marine avec qui j'ai les relations d'avoir de vieille date d'amicales relations.

"Faites-moi le plaisir, me dit le ministre, d'expliquer dans une note brève que le vaisseau étant neutre, et allant d'un port neutre à un autre port neutre, nous ne pouvons ni l'arrêter ni le saisir. Il faut que le public le sache."

Comme c'était un sujet un peu particulier, je priai le ministre de me mettre ces explications succinctes par écrit, lui disant que je les publierais ensuite sous la forme de ces "interview ra-